

Le concert de la Ste-Cécile : un régal pour les amateurs !

Après chaque concert donné par notre philharmonique « La Seynoise », que ce soit celui du mois de mai (sous le vocable : concert de printemps) ou celui du mois de novembre dédié à Sainte-Cécile, patronne des musiciens, on se dit couramment : « C'est bien le meilleur que j'ai jamais entendu ! » Et pourtant, le public est toujours agréablement surpris par le choix des morceaux et leur exécution. C'est ce qui s'est passé une nouvelle fois dimanche dernier à la salle Guillaume-Apollinaire, où un nombreux public a ratifié d'enthousiasme le programme proposé et dirigé par le chef dynamique et compétent qu'est m. Jean Arèse.

Celui-ci sait sacrifier aux morceaux classiques qui font partie des programmes des musiques d'harmonie, mais il essaie également d'innover en faisant exécuter des airs moins connus, plus difficiles, qui sortent un peu des sentiers battus : il demande beaucoup à ses musiciens, mais ceux-ci le lui rendent bien.

Et l'ensemble constitue un régal pour les oreilles, une heure d'enchantement où le public communie dans l'amour du beau. Je n'en veux pour preuve que le silence religieux qui a accompagné le poème symphonique : « Finlandia », de Sibelius, le concert-vals pour piano et orchestre, de Destremau, ou « La Grande Porte de Kiev », tirée des « Tableaux d'une Exposition », de Moussorgski. Ce qui ne veut pas dire que le reste n'a pas plu ; c'était une diversion facile et reposante en attendant les plats de résistance : quelques

marches bien enlevées, un peu plus modernes, permettaient de reprendre ses esprits et son souffle.

Je n'aurais garde d'oublier l'oasis que fut également la Fantaisie-mazurka pour basse (mais qui apprend encore cet instrument ?) du jeune Frank Pantin. Une surprise nous était réservée : à 11 h 10, la station FR 3-musique retransmettait un programme enregistré en mai dernier par l'école municipale de musique et sa chorale d'adultes, et le concert était interrompue pendant quelques minutes afin de l'écouter. Je crois que tout le monde est à féliciter et à remercier : le chef, les musiciens, aussi bien que les "vieux" de "La Seynoise" que les jeunes de l'Ecole municipale de Musique (ils étaient bien une vingtaine) les professeurs, les musiciens venus par solidarité des sociétés voisines, quelques-uns de la Musique des Equipages de la Flotte : tous intégrés dans un ensemble qui a recueilli les applaudissements nourris qu'il méritait amplement.

Terminons en accordant une mention spéciale aux solistes : Frank Pantin, déjà cité, Murielle Feulvarc'h au piano, Fernand Verrando à la trompette. Et également à celui qui a composé la dernière marche intitulée : « Le défilé des Majorettes », M. Félix Besson (en collaboration avec m. Guigou, professeur de cor), qui tenait le pupitre des trombones il y a...cinquante ans ! Faut le faire ! M. Jouvenceau, président de « La Seynoise », était un homme heureux, et on le comprend !